

# Le Salasse

## Peuple Premier du Val D'Aoste

Numéro 129

19 février 2007

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

### « Benessere, piena occupazione e scarso sviluppo »

Un article de « **Piùpress** », du 10-02-2007, signé **Elena Tartaglione**, nous apprend que la « **Camera di commercio regionale** » a présenté un rapport sur l'économie régionale mettant en évidence les points forts et les faiblesses du système économique régional. Ce rapport parle d'un bien-être stable, du plein-emploi, mais aussi d'un déficit du développement économique (manque d'investissements et insuffisance des échanges avec l'étranger). Le tout sous le titre : « **Bien-être, plein-emploi et faible développement** »

Les interventions des économistes présents à cette rencontre, ont fait apparaître des jugements que nous devrions méditer : « *Les Valdôtains vivent dans une région riche et aisée.* » « *Une situation satisfaisante.* » « *Le besoin, d'une perspective, sans cela, point de recherche d'un avenir meilleur.* » « *Je n'ai trouvé nulle part semblable enfermement sur soi.* » « *Ici, n'existe pas la pluralité des initiatives économiques qu'aurait dû impulser une Région autonome...* »

Bref, un rapport et une discussion à étudier en tenant compte de l'esprit « libéral » qui anime en ce moment toutes les études économiques et sociales. Souvent, ce qui va bien doit être remis en cause et ce qui ne va pas doit servir à remettre en cause les droits acquis.

Ainsi : lorsque le rapport cite une « *situation aisée et de bien-être* » ou de « *plein-emploi* » est-ce pour s'en féliciter ou plus vraisemblablement pour démontrer aux tenants de l'austérité que la Région leur offre une belle possibilité de réduire les avantages acquis ?

Question hors de propos, diront certains. Pas aussi évident que cela ! Il suffit de se référer à la déclaration de Monsieur Aurelio Marguerettaz, Assesseur aux finances régionales, entendue dans cette même réunion :

« *Nous avons fait de notre mieux, ces années passées, pour garantir un niveau de bien-être élevé pour tous, et nous avons réussi, tout en regrettant que chaque fois que la Région cherche à faire un pas en arrière et de laisser un espace à d'autres sujets nous nous heurtions à un chœur de protestations. Dans la société valdôtaine existe une faible propension à se remettre en jeu. Les projets individuels sont trop souvent réduits à chercher un poste en Région ou au Casino...* » au lieu de s'intéresser au « *faible développement* ». Quelle hauteur de vue !

Ce n'est pas la première fois que l'Assesseur à la programmation regrette le « *bien-être* » et cherche à en réduire les effets dans le domaine social. Tel un monsieur « *Dietrofront !* », l'Assesseur veut imposer des « *pas en arrière* » à la militaire, mais le peuple n'accepte pas et monsieur s'en plaint amèrement. D'ailleurs, pour faciliter le travail de l'Assesseur, Madame Zublena avait déjà prévenu : « *On doit être prêts à se confronter avec un contexte financier plus difficile que l'actuel... ; ...une éventuelle contraction des ressources financières...peut ...conduire notre Vallée à des conditions de précarité... déjà vécues en des temps pas très éloignés.* »

Et le responsable qui a avancé le PREFin (plan financier) au Conseil régional annonçait : « *Dans ce contexte, afin de pouvoir appliquer correctement la loi financière, en essayant quand même de limiter les dépenses, toute une série d'interventions dans le domaine de la finance locale, des programmes communautaires, des fonds de retraites et des politiques sociales, se rendent encore nécessaires.* »

Le « *dietrofront !* » préconisé par l'Assesseur Marguerettaz est un aveu. Il prouve la mauvaise gestion des finances régionales au moment où les 9/10èmes de la TVA donnaient des moyens extraordinaires à notre Région.

Au lieu d'assurer une bonne gestion des services sociaux destinés aux Valdôtains et de consacrer l'autre part de cette manne à une économie dynamique et à une industrie de pointe, les dirigeants que tous les valdôtains connaissent, ont préféré ouvrir une politique clientéliste avilissante. Et aujourd'hui, alors que le contexte financier devient difficile, alors qu'il faut envisager « *une contraction des ressources financières* », ces mêmes personnages veulent rattraper leurs erreurs sur le dos du peuple, sans pour autant faire amende honorable et surtout, sans envisager une nouvelle politique économique et industrielle.

Voilà pour le « *benessere* » et la « *piena occupazione* ». En revanche, nous partageons totalement le constat fait par la **Camera di Commercio Regionale** concernant le « *scarso sviluppo* ». Ici, les instances politiques et le Conseil Régional ont fait preuve de graves insuffisances. Cela saute aux yeux à quiconque essaie d'y voir clair dans notre faiblesse économique. Ce n'est pas pour rien qu'une première modification de trajectoire a été adoptée par les valdôtains en avril dernier.

Nous ne parlons pas des partis politiques inspirés par Rome, ceux-là, sont disqualifiés d'avance. Ils ne s'occupent pas des intérêts valdôtains, ils se sentent uniquement concernés par tout ce qui nuit à notre Région. Non, nous parlons des mouvements autonomistes et de cet autre parti qui a bien voulu délaissé un peu les instances romaines pour se rapprocher plus d'Aoste (DS). Ensemble, ils portent une lourde responsabilité dans le « *scarso sviluppo* » de notre Vallée.

Restons auprès de l'Union Valdôtaine, première responsable en Vallée. Ce mouvement s'est-il intéressé une seule fois, avec la force qu'il convient, de la question du développement économique ? On peut répondre non, même si lors de la liquidation de notre sidérurgie des déclarations ont été publiées, même si la Présidente Zublena a écrit un article intéressant en décembre 2004 et même si dernièrement, le Président Césal (le Peuple N°3 du 18 janvier) a écrit lui aussi sur ce sujet (en opposition au problème des bons d'essence). Ce ne peut être suffisant lorsque l'on dirige une région !

Pourtant l'article premier des statuts de l'Union Valdôtaine parle clair :

*Art. 1- L'Union Valdôtaine, Mouvement politique qui se rattache aux principes du fédéralisme global, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques.*

Oui, « *servir les intérêt économiques* » Or, quand et à quel moment l'Union Valdôtaine a-t-elle tenu un congrès pour débattre de la question économique de notre région, pour la doter d'une orientation sérieuse, d'un plan favorisant les initiatives privées et régionales ? « le Salasse » croit pouvoir affirmer que cela ne s'est jamais produit. Il en est de même pour toutes les autres organisations politiques. Nous pouvons aller plus loin. Nous sommes tous responsables de cette situation, mais à une nuance près, certains ont vécu la situation simplement et peut-être béatement alors que d'autres qui ont reçu la confiance du peuple et ont donc été investis de la responsabilité de viabiliser et de dynamiser notre autonomie, n'ont rien fait. C'est le cas pour l'Union Valdôtaine.

Lorsque nous disons rien fait, nous ne nous laisserons pas opposer l'acquisition de C.V.A.. Certes, il s'agit d'un bon investissement, certes les Valdôtains ont approuvé cette opération, « le Salasse » aussi, mais cette acquisition ne relevait pas d'un plan arrêté et appliqué, elle relevait d'une opportunité. Il fallait la saisir, et cela a été fait, bravo ! Mais le plan, les décisions arrêtées par un congrès et voulu par tout un peuple, cela n'a jamais existé, ni étudié ni adopté. Grave insuffisance pour un mouvement autonomiste prétendant diriger notre Vallée !

Ce n'est pourtant pas les finances qui ont manqué. La situation de notre région a été florissante. Nous avons connu des gaspillages, des magouilles, des passe-droit tout y est passé sauf un plan sérieux afin de donner à notre région une base solide et une économie régionale de pointe tout à fait possible pour une petite région.

Des investissements sérieux et en fonction d'un plan, nous n'en avons jamais entendu parler, mais les prêts à fonds perdus ont été pratiqués sur une grande échelle. Des prêts pour créer, des prêts pour aider, des prêts pour renflouer, des prêts pour sauver, mais jamais un seul plan

d'ensemble exigeant l'application d'une ligne directrice pour placer notre Vallée dans une situation enviable. Disons en passant, que la FinAosta aurait dû exiger une attitude sérieuse, cela n'a pas été le cas. Elle a laissé couler sous les ponts de la Doire la manne reçue en 1981 et les années suivantes.

Des Valdôtains ont pourtant réagi. Voici deux extraits\* d'une lettre envoyée à notre bulletin par notre ami Etienne Andrione :

*« N'oublions pas non plus que, depuis plus de vingt ans, grâce à la répartition fiscale des 9/10èmes des recettes perçues sur le territoire régional, l'Union aurait eu les moyens de sa politique, si elle avait vraiment voulu la mener.*

*Société et économie : l'Union a introduit sur une échelle massive l'assistanat, la désresponsabilisation des citoyens, la vision de la place de travail comme service à demander au puissant du moment ; elle a fait quadriller et verrouiller par l'Administration régionale les trois-quarts de l'activité économique, afin de pouvoir contrôler jusque dans le menu détail la vie et la pensée du travailleur-électeur ; elle a délibérément évité de faire croître le niveau culturel et professionnel de notre région ; elle a détruit la mentalité paysanne et des éleveurs de bétail, par une gestion absolument irresponsable, et dans plusieurs cas explicitement criminelle, des aides aux campagnards ; elle a complètement raté le développement touristique de notre région ; elle a réussi - record de proportion mondiale -, à faire perdre de l'argent à un Casino ; elle a totalement négligé tout secteur de pointe et toute nouvelle technologie. »*

Et plus avant :

*« Pour résumer, l'Union devait (et pouvait) faire de la Vallée d'Aoste un petit paradis où il aurait fait bon vivre. Elle a presque réussi à en faire une réplique du Midi italien, pour la plus grande joie des nationalistes italiens, encore que certains commencent à penser, et c'est vraiment tout dire, que peut-être même à leur goût l'Union est allée trop loin. »*

\*La totalité de cet article qui touche à de nombreuses autres questions, notamment la francophonie, a été publié sur le numéro 29 du « Salasse » en date du 22 septembre 2005.

Et nous ajoutons à cette réflexion de E.A. un extrait du roman « **Roma doma** » chapitre III, pages 67 à 70. Il relate un débat imaginaire au sein du Gouvernement régional :

*« ... Je profite de ce débat sur le modernisme pour vous annoncer que je mets sur pied en ce moment, dans le cadre de la planification stratégique, comme annoncé précédemment, un programme industriel qui fera date...*

*... Nous comparerons, nous échangerons nos idées, nous retiendrons les bonnes suggestions contenues dans les différentes études, nous enrichirons ainsi le projet final...*

*... En gros, je vous proposerai un plan pour en finir avec les implantations anarchiques d'entreprises touchant à tout et à rien à la fois, allant dans tous les sens et nous amenant à distribuer des subventions sans efficacité...*

*... Notre Vallée doit se spécialiser et se fixer un but principal qui pourrait être le suivant : devenir la Fée Electricité de toute l'Italie, la Vallée du tout électrique, sauf le nucléaire. Une région à haute technicité comme il en existe de par le monde pour d'autres productions, aux Etats-Unis avec la Silicone Vallée, en France avec Sophia Antipolis...*

*... Nous devons agir pour devenir incontournables sur cette spécialité. Dans le domaine de la production, nous avons déjà notre important réseau de centrales hydrauliques, nous sommes de bons fournisseurs d'électricité, nous devons poursuivre dans ce sens. Nous devons nous lancer dans l'études et la fabrication des moyens pour une application rapide des énergies renouvelables et non émettrices de CO2 : le bois, le solaire, l'éolien, le géothermique, non seulement pour notre région, mais devenir un centre de réalisation et de diffusion de ces produits pour toute l'Italie et plus loin encore...*

*... Nous ne négligerons aucunes découvertes. Dans le domaine du transport d'électricité, nous devons lutter contre les déperditions liées au transport du courant sur pylônes à très grande distance, et nous intéresser aux conducteurs et supraconducteurs sur le point de faire des avancées importantes...*

*... Nous nous intéresserons aussi à la connectique, industrie de haute précision qui conçoit et fabrique des connecteurs électriques, électroniques ou optiques, des microcircuits souples et des systèmes d'interconnexion, indispensables pour le fonctionnement de nombreux produits (carte à puce, airbag, micro-ordinateur et téléphone portable...). Nous travaillerons le lithium. Nous créerons un laboratoire de la recherche appliquée. Nous irons jusqu'à acheter des brevets que nous confierons à des entreprises privées pour placer notre Région à la pointe du modernisme...*

*... Bien entendu nous conservons les usines déjà installées chez nous...*

*... Sur le plan financier, ce n'est pas seulement beaucoup, c'est énorme ! Nous procéderons par étapes, bien évidemment. Nous ferons appel aux sociétés privées, aux fondations à vocation scientifique et écologique, à l'Etat, à l'Europe. Sophia Antipolis dans les Alpes Maritimes en France, n'est pas née du jour au lendemain. Nous devons en premier lieu avoir une perspective pour le long terme, puis des positions bien arrêtées pour le moyen et le court terme. Nous aiderons toutes les entreprises de ce secteur qui viendront s'installer chez nous ce qui donnera du travail de haute technicité à nos ouvriers...*

*... Nous poserons des éoliennes pour capter les vents ; nous alimenterons nos communes et nos hameaux de montagne avec l'énergie solaire, nous implanterons des paraboles-miroir tournantes qui suivent le soleil toute la journée. Nous verrons de moins en moins souvent monter dans nos vallées latérales des camions chargés de fioul ou de gaz pour le chauffage. J'en ai terminé et vous prie d'excuser cette longue tirade, elle est le fruit d'une vieille réflexion, mais avec la persévérance bien connue des Valdôtains et de la patience, nous réussirons et gagnerons ce pari, j'en suis convaincu...*

*... Il existe deux sortes de planifications : celle... freinait le développement de la Vallée, et celle qui crée l'élan nécessaire pour aller vers le progrès. La planification est indispensable, il suffit de bien préparer nos plans, de bien les expliquer à notre peuple, aux industriels, aux financiers, aux administrations et de veiller avec sérieux à l'application de l'échéancier. Cette volonté de placer notre Vallée à la pointe de l'économie actuelle nous permettra de surmonter notre handicap montagnard. Nous défendrons la montagne et, parallèlement, nous progresserons dans la technique ; nous montrerons combien l'autonomie de notre Région est source d'efficacité ; nous avons les possibilités humaines, la volonté et l'ardeur au travail ; nous avons aussi les possibilités matérielles, l'altitude, une atmosphère bien plus pure et les ressources naturelles pour obtenir ce résultat. »*

En conclusion : le rapport de la Chambre de commerce régionale, nous a alerté. Merci à son Président, Monsieur Piergiorgio Genestrone. Nous le rassurons, il n'a pas à douter des Valdôtains, car ils croient en leur Vallée si petite soit-elle. Nous sommes certains que les Valdôtains sauront choisir l'orientation positive qui mettra fin aux financements à fonds perdus et ouvrira la voie à une économie positive et de pointe. L'essentiel est de vouloir et nous ne manquons pas de volonté.

L'Union Valdôtaine se doit de prendre à bras le corps ce problème, même si elle souffre d'une crise interne qui n'en finit pas, à cause de son refus de porter le fer dans la plaie gangrenée. Elle doit entreprendre ce travail avec sérieux, non seule, mais en ouvrant un débat avec toutes les forces autonomistes ; elle doit le faire avec un esprit autocritique et avec humilité.

En cas de refus ou d'incapacité de l'U.V. d'aborder cette sérieuse question, il reviendra aux autres mouvements autonomistes, non encore représentés au Conseil régional, telles Rénovation Valdôtaine ou VdAVive, d'inclure dans leurs programmes pour les élections prochaines un plan pour en finir avec les implantations anarchiques d'entreprises touchant à tout et à rien et nous amenant à distribuer des subventions sans efficacité ; un plan pour des investissements sérieux et pour ouvrir les portes à une industrie de pointe qui offrira des emplois hautement qualifiés, qui contribuera au renom de notre Vallée et nous situera parmi les régions les mieux ouvertes aux échanges internationaux.

Ainsi, le bien-être et le plein-emploi maintenus seront soutenus et entraînés par une région moderne dont tous les Valdôtains seront fiers.

Parfait JANS